

## Dyslexie et intelligence

### a) Matisse : Résistance au changement : argumentation

Il s'agit d'une discussion avec un dyslexique en début de prise en charge Matisse. Je vais lui proposer de lire l'introduction d'un cahier d'exercices de raisonnement logique où l'on définit l'intelligence, en commençant par lister un certain nombre de réponses potentielles d'enfants scolarisés. Mon intention dans cet entretien est de l'amener à réaliser ce qui le gêne le plus pour qu'il accepte de s'entraîner à ce genre d'exercices. (EXTRAITS DU DIALOGUE)

#### Evaluation de sa situation scolaire

- O- *Et alors!*  
 M- Ben, ça s'est passé très bien (un exposé sur les Vikings).  
 O- *Ah c'est bien*  
 M- Excellent.  
 O- *Très bien, ton prof a dit que c'était excellent*  
 M- Oui j'ai eu 19.  
 O- *Donc c'est la meilleure note qu'on puisse avoir...*  
 M- Un peu long. (évaluation des copains)  
 O- *T'avais tellement de choses à dire, puis c'était tout important, en plus, non?*  
 M- Oui.  
 O- *Et si on t'avait demandé plus court.*

#### Le rapport aux mots

- M- Et ben, **j'aurai fait plus court, mais j'aurai oublié de dire des mots.**  
 ....  
 O- *Tu apprends sans problème.*  
 O- *Tu retiens?*

#### Apprendre, écrire, question d'attention ?

- M- Ben oui, je dois apprendre. Dès que j'apprends, je retiens...  
**j'écris mal, je fais des fautes.**  
 O- *Oui, est-ce que tu crois que cela dépend vraiment de toi?*  
 M- Ben oui; si je faisais attention il y aurait deux fois moins de fautes.  
 O- *Et comment tu peux faire attention? Ah tu m'intéresses*  
**(silence)**  
 M- Ben relire encore, encore à la fin.  
 O- *Relire, et relire et relire et tu ne peux pas faire attention en écrivant?*  
 M- Si, ben **il faut que j'écoute et que j'écrive syllabe par syllabe...**  
 O- *...Les autres ils font comme toi ou bien... Tu ne sais pas.*

#### De faire des fautes à l'intelligence

- M- **Il y en certains qui font comme moi. Il y en a certains qui ne sont même pas dyslexiques et ils font deux fois plus de fautes que moi.**  
 O- *Oui, non mais on est d'accord, d'accord. Parce qu'ils ont mal appris, parce que, ils ont une petite faiblesse de ce côté là, leur intelligence elle est dans d'autres choses, des choses comme ça. Alors je voudrais qu'on réfléchisse justement à qu'est-ce que c'est que l'intelligence ensemble.*  
 M- **Ben déjà ce n'est pas au niveau de l'école, l'intelligence.**  
 O- *Pour toi.*  
 M- Pour tout le monde. Ce n'est pas au niveau de l'école l'intelligence? moi si?(je sais?????) que **je suis intelligent...**

*Alors qu'est ce que tu répondrais. Qu'est-ce que l'intelligence? ..... Qu'est-ce que tu racontes toi. Ta dernière enquête.*

M- Ben euh....

O- *Réponds ce que tu veux. Après on verra ce que d'autres on dit. Qu'est-ce que tu aurais envie de dire?*

Comment donner son propre point de vue ? Délégation

M- Non mais ce serait bien, **vous** dire

O- *Non, non mais toi.*

M- Il y a **certains autres élèves** qui vont dire

O- *????*

M- **Par rapport aux notes**

O- *Non toi, qu'est-ce que tu dis? L'intelligence c'est quoi?*

M- Ben je ne sais pas moi. C'est ...

O- *Cherche, t'as le temps. Pour toi, qu'est-ce que c'est l'intelligence?*

(silence)

M- **Moi, c'est, déjà, plus, avoir plus d'un mot dans son vocabulaire**

(Silence : écrit)

O- *Tu as écrit tout ce que tu voulais, là-dessus?*

M- Quasiment.

O- *Quasiment. Alors tu me le lis.*

M- Ben déjà, ce n'est pas au niveau des notes qu'on est intelligent, euh il faut avoir plus d'un mot dans son vocabulaire.

O- *Bon, bon là t'as une répondre typiquement dyslexique pour moi. Premièrement tu as éliminé quelque chose au lieu de répondre. Et quand tu as répondu, tu as répondu, j'interprète ce que tu as dit, par rapport à ce qui est problème pour toi.*

M- Ben j'ai répondu!

O- *Oui, mais comme toi tu le penses.*

... ..

II Entrée dans la tâche : définir l'intelligence en se positionnant...

Confrontation à d'autres points de vue

M- Euh ça?

O- *Oui, tu dis leur âge aussi.*

M- Irène 11 ans. "QUAND ON EST CAPABLE DE BIEN RÉFLÉCHIR"

O- *Est-ce que tu es d'accord?*

M- Ben oui, je suis d'accord.

O- *D'accord.*

Là où le bât blesse : « pouvoir »

M- Ben, Yves, 12ans. "CELUI QUI EST INTELLIGENT PEUT TOUT". Je, **j'ai rien compris à ce qu'il a dit.**

O- *Peut tout.*

M- Oui, peut tout.

O- *Bon d'accord. C'est très intéressant que t'aies pas compris.*

M- Non, cela veut dire que, si on est intelligent, on peut tout faire. Mais, c'est n'importe quoi. Quelqu'un qui n'est **pas intelligent peut avoir des meilleures notes** ou des X trucs, plus que lui.

O- *Qu'est-ce que cela veut dire tout?*

M- Ben c'est dire qu'on peut faire tous les métiers que l'on veut. Par exemple là, je peux lire un livre pour moins de 16 ans, **je peux lire des trucs**, je peux tout faire.

O- *Bon, c'est ton point de vue. On en reparlera une autre fois de celui-là. Ensuite.*

La variation de « forme » dans l'écriture

- M- Judi(th), 11 ans et demi.  
 "C'EST D'ÊTRE CAPABLE DE RÉSOUDRE DES PROBLÈMES DIFFICILES ET DE COMPRENDRE DES CHOSES". Moi je suis d'accord un peu, pour **résoudre les problèmes difficiles**, je suis d'accord, mais, mais pour comprendre les choses, pas obligé.

### III Problèmes d'interprétation des énoncés et façon de les résoudre dans l'étayage

#### Déplacement de point de vue par rapport à « comprendre »

- M- Si quelqu'un ne comprend pas et ben, on peut lui expliquer, il comprendra bien un jour, hein. Là, on prend une classe, on voit que lui il ne comprend pas. Ah ça y est il n'est pas intelligent, on le met sur le côté.

O- *Ce n'est pas tout à fait ce qui est écrit.*

#### Justification puis reformulation (appropriation)

- M- C'est ce qu'elle veut dire, **c'est ce qu'elle veut dire**.

O- *Comment tu es dans sa tête, pour savoir ce qu'elle veut dire?*

- M- Non mais, elle a fait euh, que pour résoudre des problèmes difficiles. OK. Par exemple, il y a un vol dans la cour, il faut être intelligent pour le résoudre. Il faut, faut euh connaître plein de chose. Même quelqu'un qui n'est pas très intelligent il peut le faire. Mais euh et comprendre les choses. C'est à dire que si tu ne comprends rien, t'es à part quoi, t'es, t'es pas intelligent.

O- *Hum. Très bien ensuite.*

#### La relation au jeu dans la langue : de la blague à « l'expression figurée »

- M- Claude a 14 ans. "CELUI QUI EST INTELLIGENT NE SE FAIT PAS AVOIR". Ben non, je ne suis pas d'accord. Parce qu'il y a une blague, même les gens intelligents peuvent tomber dedans. Moi, je ne suis pas d'accord.

O- *Et se faire avoir, ça veut dire se faire piéger par une blague, pour toi, il n'y a pas d'autres façons de se faire avoir.*

- M- **Se faire avoir au niveau de quoi? Au niveau de l'école???**

O- *?.....Hein, ça veut dire quoi faire marcher?*

- M- **Ben faire marcher son cerveau**, je ne sais pas moi.....

O- *...Tu le prends au pied de la lettre, alors que c'est une façon de parler ??????????????*  
**(coupure)**

#### Variation = Insécurité

- M- **Il y a plusieurs façons, il faut préciser...**

O- *C'est un petit peu se faire avoir, parce que lui, il croit que tu es sérieux, alors que toi tu ne l'es pas. Tu plaisantes. Bon tu lui dis quelque chose. Si je te dis tu es idiot M., ce n'est pas vrai.*

- M- **Moi je le sais que je ne suis pas idiot.**

O- *Oui, mais ce n'est pas ça que ça veut dire, ça veut dire tout simplement, quand je te fais marcher, en te faisant croire que je pense que tu es idiot et c'est pas ça. C'est comme une plaisanterie.....*

#### Omission du mot pertinent ("toujours") ou interpréter autrement le mot clé ("solution") ?

- M- "Olivier, 13 ans. CELUI QUI TROUVE TOUJOURS UNE SOLUTION."

Ben moi, je suis d'accord, parce que même quelqu'un qui n'est pas intelligent, il peut trouver une solution.

O- *Oui, mais peut être pas toujours.*

- M- Oui, mais il trouvera une solution quoi qu'il fasse.      Quoi qu'il fait, par exemple, il trouvera une solution.

O- *Est-ce qu'une solution qui est complètement... Une solution, c'est une solution juste, ou bien si l'on fait quelque chose, mais quelque chose qui est complètement à côté de ce qu'il faut faire, c'est une solution?*

M- Ben oui.

O- *Ben non. Il a fait quelque chose*

M- Même en sciences physiques, il y a **une** solution, c'est le résultat d'une...

O- *Oui, mais il faut qu'il soit juste, sinon tu fais une explosion ou un tremblement de terre, tu mets le feu.*

M- Ben oui, mais il faut...

O- *Ce n'est pas **la** solution*

#### Réussir : apprendre et raisonner

M- **Apprendre ses leçons**

O- *Ah oui, ça suffit pas d'apprendre les choses, quelques fois, il faut raisonner*

M- Il faut raisonner, il faut dire, par exemple, euh tu????????????????? Il fait exploser, et l'autre il voudrait ?????, il ne faut pas les mettre ensemble, il faut raisonner un peu.

O- *Ben voilà. Tu vois.*

M- Oui mais,

#### Introduction de la variation : formes d'intelligence

O- *Mais il y a des gens qui peuvent parler?????????, c'est ça le problème de l'intelligence, c'est qu'il y en a qui raisonnent, quand je dis qu'ils ne raisonnent pas, je me trompe. Il y en a qui ne savent pas raisonner sur des choses qui ne sont pas concrètes, (coupure) mais dans leur tête, il ne savent pas bien. Tu es d'accord avec moi?*

M- Oui.

O- *Alors ça c'est une forme d'intelligence. Eux, ils ont l'intelligence des mains et c'est une intelligence aussi, mais ce n'est pas ce qu'on dit qu'on entend habituellement par l'intelligence. Alors on continue d'explorer. Ça ne veut pas dire que je ne suis pas d'accord. Continue.*

#### Comment interpréter une exclamation ?

M- Jean, 8 ans. Il marque "OH LÀ-LÀ..." mais...

O- *Qu'est ce que ça veut dire?*

M- Moi, pour moi, ça veut dire, euh ceux qui sont pas intelligents,

O- *Non.*

M- Il faut qu'ils fassent gaffe.

O- *Ça veut peut-être dire qu'il ne sait pas répondre. "Oh là là, tu me poses une drôle de colle".*

M- Ben, il est quand même euh...

O- *Quand il dit "oh là là", il ne répond pas*

M- Ben si.

O- *Il répond, "je ne sais pas répondre".*

M- Ça dépend, ça dépend. Parce que peut être euh c'est peut être une expression.

O- *Non.*

M- Si il fait oh là là (**coupure**) ?????? qui fasse, qui fasse vraiment gaffe, parce que, on risque de euh, de l'avoir, quoi.

O- *Là tu retournes à ce que l'autre à dit ??????????????*

#### L'importance de reprendre la main

M- Non.

(coupure)

O- *Il a dit oh là là parce qu'il ne savait pas quoi répondre, tout simplement. Quand on dit oh là là, ????????*

Réappropriation dans la discussion

M- Mais, parce qu'il ne savait pas répondre.

O- *Ben si.*

M- Ma sœur, elle marque "oh là là", moi je comprends ce que ça veut dire.

O- *Ah oui, mais attends*

M- Mais..

O- *Tu supposes, il ne l'a pas dit avec des mots.*

M- Non,

O- *Et on lui demandait de le dire avec des mots. Alors que toi, tu a pensé (silence, coupure) . Ça voulait dire quelque chose et tu dis ce que ça aurait voulu dire pour toi, mais lui, à mon avis, il ne savait pas comment le dire ce qu'il pensait, c'était flou dans sa tête, parce qu'il pensait sûrement quelque chose, mais il était dépassé.*

M- Ouais.

O- *Hein, quand on dit Oh là là c'est que on est dépassé parce que l'on veut dire. Tu es d'accord là dessus?*

M- Ouais.

O- *Bien, on continue.*

Retour aux commentaires des réponses

M- Martine, 9 ans. "QUELQU'UN QUI A DE BONNES NOTES À L'ÉCOLE." D'abord je suis d'accord avec elle.

O- *Voilà. Mais en même temps, ????*

M- *?????A mon avis ça doit être la meilleure de la classe, ???*

O- *???*

M- Même Thierry, **celui qui euh, qui sait, "celui qui sait sans apprendre"**. Comme mon cousin, quoi.

**IV Implication : introduction d'expériences personnelles**

Un fonctionnement d'enfant précoce ?

O- *Tu as un cousin qui est comme ça?*

M- Ouais. Il apprend pas, il a 14, 15 à chaque fois.

O- Oui, alors comment expliques-tu, par quel miracle il le sait? On va réfléchir à ça.

M- Ben, je ne sais pas moi. Ben déjà quand il était **petit il savait** déjà beaucoup de choses.

O- *Mais comment il a fait pour les apprendre ?*

M- Ben **il écoute la conversation des grands...**

O- *Voilà,*

M- Et...

O- *Voilà et bien. Stop, t'as, t'as donné la clé, là déjà je suis d'accord avec toi, il écoute autour de lui et quand la maîtresse dit des choses, il écoute ce qu'elle dit.*

M- Ouais.

O- *Non ??????*

La motivation

M- Et après tu as 80% à qui, **c'est ce que je fais en histoire géo.**

O- *Et ben, tu vois, il y a des endroits où tu es comme lui.*

M- Non, mais parce que **j'aime bien** l'histoire géo, **le français**, je vais répondre aux questions, **mais je ne vais pas trop écouter**.....

O- *Pourquoi t'écoutes pas.*

M- Parce que ce n'est pas une matière qui m'intéresse et l'histoire géo c'est mieux.

O- *Parce que le français c'est des règles.*

M- **Alors, que l'histoire géo c'est de l'histoire, c'est bien.**

O- *Voilà, on y est, d'accord, super. C'est tout, il n'y en a pas d'autre?*

M- Si il y a Thierry, non il y a Françoise.

O- *Alors qu'est ce qu'elle nous dit.*

Un exemple de définition intégrant un commentaire

M- Françoise, 11 ans. "CELUI QUI SAIT BEAUCOUP DE CHOSES. JE TROUVE QUE C'EST BIEN ET QUE L'ON S'EN OCCUPE".

O- *Attends, relis moi, j'ai rien compris.*

M- Bon j'ai compris.

O- *Oui mais redis le moi quand même parce que j'ai pas écouté.*

Analyse « méta » : il prend position

M- "Celui qui sait beaucoup de choses. Je trouve que c'est bien et qu'on, et qu'on s'en occupe". Moi je trouve **qu'elle ne répond pas à la question.**

O- *Elle répond à côté de la question, un petit peu comme toi.*

M- Elle dit "sait beaucoup de chose", c'est bien parti, et après "Je trouve que c'est bien qu'on s'en occupe" ????????

O- *Là je suis d'accord.*

M- **Si l'on met les deux trucs.**

O- *Alors, moi je vais te dire, c'est une fille? Ou un garçon, qui a répondu ça?*

M- C'est une fille, Françoise.

O- Je pense qu'elle doit être dyslexique, parce qu'elle répond par rapport à ce que elle, elle trouve et si, elle est un peu jalouse peut être de quelqu'un qui est plus intelligent et l'on dit tout le temps que les choses

M- Mais **quand même il faut formuler ses phrases, il faut se relire.**

O- *Ah oui.*

M- **Comme ça, moi je ne le fais pas.**

O- *Heureusement, toi tu as de la chance, mais tu as beaucoup... Quel âge elle a?*

M- 11 ans.

O- *Toi tu es plus vieux déjà.*

M- J'ai deux ans de plus.

O- *Oui, mais tu es au collègue. Alors qu'elle, elle est encore dans le primaire.*

M- Moi, dans le primaire je ne faisais pas ces fautes là.

O- *Tu savais mieux t'exprimer, mais faire des phrases...*

M- Je savais, je savais ce qu'il fallait faire hein, j'allais pas mettre euh moi j'aurais, **j'aurais mis celui qui sait beaucoup de choses**, euh

O- *Oui.*

M- Euh

O- *Et qu'est ce que tu aurais mis après?*

V Donner son propre point de vue

Le point de vue d'un dyslexique

M- J'aurais mis, celui qui sait beaucoup de choses **c'est bien, mais, il faut donner sa, la chance autres.**

O- *Oui mais c'est pas ça, qu'elle a voulu dire.*

M- Ben Oui, mais elle, **elle est à côté de la plaque.**

O- *Ah, elle répond à côté, mais qu'est-ce qu'elle a répondu, comment tu l'aurais dit, en bon français ce qu'elle a dit?*

M- Moi j'aurais dit euh, celui qui sait beaucoup de choses, **il faut bien s'en occuper**; il faut euh je ne sais pas moi, parce que

O- *Il faut ?*

M- Il faut s'en occuper, ça j'aurais mis comme ça.

- O- *Peut être que pour qu'il sache beaucoup de choses, il faut s'en occuper beaucoup.*
- M- *Voilà, mais*
- O- *Première piste. Deuxième chose, que je disais tout à l'heure, si il sait beaucoup de chose, tout le monde le regarde et tout le monde s'intéresse à lui.*
- M- *Ouais, mais c'est...*
- O- *C'est les deux pistes.*
- M- **C'est pas un niveau d'intelligence.**
- O- *Oui, mais elle c'est l'expérience qu'elle en a. Peut être qu'elle se dit, moi je ne suis pas intelligente puisqu'on ne s'occupe pas de moi, on ne me dit jamais que c'est bien et que je n'arrive pas à retenir les choses comme je le voudrais.*
- M- *Hum, on dirait ma sœur.*
- O- *Elle est comme ça ta sœur?*
- M- *Dès qu'on lui dit que c'est bien, après elle a que des mauvaises notes, ma soeur.*
- O- *Ah bon.*
- M- *Ouais.*
- O- *Quel âge elle a ta sœur?*
- M- *Ben euh, 8 ans.*
- O- *Et quand on lui dit c'est bien, après, elle perd ses moyens?*
- Un monde paradoxal
- M- **Voilà. Dès qu'elle est en confiance, et bien elle perd tout.**
- O- *Elle perd tout?*
- M- *Ouais.*
- O- *Alors, quand est-ce qu'elle réussit?*
- M- *Ben, dès que euh, par exemple euh, euh, t'as appris ta leçon? OK. Dès qu'elle apprend elle n'a pas des mauvaises notes, et à chaque fois qu'elle n'apprend pas elle a une bonne note.*
- O- *Peut être qu'elle apprend d'une autre façon que ton cousin.*
- M- *Ouais, mais...*
- O- *Et puis, t'as pas de cousin qui est dyslexique? Ou un oncle?*
- M- *Euh oui un cousin, mais un peu plus vieux que moi.*
- O- *Ah*
- M- *Il a 14 ans.*
- O- *Et alors, qu'est-ce qu'il lui arrive à lui?*
- M- *Ben il a des bonnes notes à l'oral, mais à l'écrit ça va plus, tout le temps.*
- O- *C'est un signe du dyslexique ça, mais enfin, ça va pas, mais toi ça va qu'en même mieux. Alors maintenant, on va voir ce qu'ils nous disent dans ce livre. Alors il est bien entendu que c'est un point de vue sur l'intelligence. D'accord.*
- Retour au livre : il anticipe son désaccord
- M- **Mais je ne serais pas d'accord avec eux. Je le sais toute suite.**
- O- *Oui, écoutes moi, ça c'est le point de vue qui fait que, on parle la même langue que les autres, parce que dans la langue, il y a une espèce de logique*
- M- *Hum.*
- O- *Et cette logique il faut absolument quand on est dyslexique qu'on soit d'accord ou qu'on ne soit pas d'accord, qu'on apprenne celle des autres, pour pouvoir être plus forts qu'eux, parce que les dyslexiques ont en eux, hein.. mais en même temps ils peuvent leur parler pour qu'ils les comprennent. Tu comprends! Bien alors. On va se taper tout ça en lecture, aujourd'hui je crois c'est ce qu'on va faire. Je t'écoutes, tu lis tout ça??., tout fort?? s'il te plait. (l'orthophoniste est au repos vocal !)*
- M- *Euh. Intelligence, nom féminin.*
- O- *Attends que, d'abord le titre du chapitre.*

M- "Que dit la science. En feuilletant le dictionnaire, nous trouvons :  
- INTELLIGENCE, NOM FÉMININ. APTITUDE À PENSER AVEC LOGIQUE.  
AGIR"

O- *Qu'est-ce que je te disais de la logique*

M- "AGIR AVEC diss dix..."

O- *Non, dis.*

M- "DISCERNEMENT".

O- *Voilà.*

M- "LE FAIT DE S'ENTENDRE AVEC SON ENVIRONNEMENT".

O- *Alors, c'est laquelle qui te plait le plus?*

Laquelle choisir ?

M- Euh c'est, c'est la 2.

O- *Et la 2 c'était?*

M- Le fait de comprendre, euh c'est **je peux relire?**

O- *Tu vois comment tu lis.*

M- Mais c'est la 2, c'est la 2, j'ai euh

O- Tu as pris le sens dans ta tête, mais tu ne saurais pas le redire. Alors quand on lit, il aut non seulement

Lire en dyslexique

M- **Ah se sentir bien auprès de son environnement, faire attention à son environnement, non?**

O- *Il me semble que c'est la 3.*

M- Ah, il y en avait 3.

.....  
O- *T'as vu le problème que tu as, quand tu...*

M- **Oui mais j'avais pas vu**, moi, je croyais que

O- *Tu vas directement, tu vas directement à ce qui t'intéresse.*

M- Ben moi, j'ai

O- *Oui mais*

M- **J'ai lu le premier, j'ai vu que c'est, j'ai mis le premier avec le 2 et après j'ai vu que c'était pas bien, et j'ai pris le 3.**

O- *... Alors effectivement, ce que tu as fait, tu as sauté la seconde, et tu es arrivé directement à celle que tu souhaitais. Donc c'est pas la deuxième, c'est la troisième.*

M- **Et j'ai bon?**

O- *Il n'y a pas de bon. Chacun pense. On te dit, « la science te dit qu'il y a plusieurs façons de considérer l'intelligence ».*

Son point de vue

M- Moi je dirais qu'il ne faut pas le mettre dans le dictionnaire, intelligence, **ça sert à rien.**

O- *Mais si.*

M- Personne che, **personne ne se mettra d'accord.** Parce que par exemple, tu vas marquer la 3 parce que tu trouves que c'est la meilleure, et bien à l'école, ils te diront, non c'est pas ça l'intelligence, elle te dira une autre façon.

O- *L'intelligence*

M- Etc, etc...

O- *A l'école.*

M- Alors après la prof, elle va parler à une autre, le prof va dire non, je pense que c'est celle-là.

O- *Alors.*

M- Et ça, on ne se mettra jamais d'accord aussi.

O- M. l'objet ce n'est pas se mettre d'accord.

**VI Un mode de penser ?**

Difficultés pour exprimer une pensée qui n'est pas toute faite

M- Non, mais il faudrait qu'elle mette, mette, euh **pas mettre ce mot sur le truc**, dire ce que pense euh le gamin, dire ce qu'elle pense, pas mettre le dictionnaire, ce que dit la science.

O- Oui mais c'est fait pour ça le dictionnaire.

M- **Mais oui, mais intelligence, tout le monde sait ce que c'est l'intelligence.**

O- Non.

M- **Chacun va l'interpréter à sa façon, par exemple le dictionnaire va dire intelligence c'est la logique ou X truc**

O- *Ben justement, l'objectif d'un dictionnaire, c'est de dire tout ça. Tu comprends?*

M- **Mais moi...**

O- *C'est de rassembler ????? (problème de d'enregistrement) d'un point de vue scientifique tu sais faire la différence entre la science et l'histoire?*

Un point de vue sur tout

M- Euh oui, parce que l'histoire, c'est ce qu'on met, qui est passé, c'est l'histoire de la France par exemple et euh, **la science c'est ce qu'on fait.**

O- *Toi tu n'as pas une histoire?*

M- **Si j'ai l'histoire de ma vie.**

O- C'est pas dans l'histoire qui est passée.

M- Non, c'est une autre histoire, et **la science, par exemple, c'est lorsqu'on fait des expériences?????**

O- *Alors, c'est normal que quand on est dans la science, on utilise les mots d'une certaine façon, quand on est dans l'histoire, il se peut qu'on les utilise dans un autre sens.*

M- Hum.

O- *Il peut y avoir...*

M- **Mais, si dans l'histoire tu peux, t'interprètes ta vie.**

O- *Non, puisque tu me dis que c'est le passé.*

M- Mais oui, mais, là vous avez dit euh et t'as une histoire et ben moi j'interprète à ma vie euh ???

O- Mais quel rapporte entre

**Oppose se connaître soi-même à la connaissance scientifique**

M- **Alors que la science, il faut être logique, il faut comment s'appelle réfléchir**, c'est pas toi qui, qui fait euh en fait **il faut que** comment s'appelle euh que **tu schématises**. Par exemple, là tu connais tout déjà, euh de, je connais tout de moi euh, **je connais tout de moi et la science il faut que tu découvres des choses.**

O- *Qui sont pas toi.*

M- Qui sont pas moi.

O- *Voilà, on est d'accord. Eh bien dans un dictionnaire, on découvre comment les autres pensent, comment les autres que nous pensent.*

M- Moi, je dirais de ne pas mettre intelligence dans le dictionnaire, ?? **c'est mon point de vue.**

O- *Bon, on met cette, cette déclaration que tu fais, cette proposition même, c'est une proposition, on la met de côté pour l'instant et on en reparlera quand on aura fait un petit bout de chemin ensemble.*

M- Hum.

O- *Hein. Alors moi je te dis, que cela te plaise ou non, le dictionnaire c'est fait pour mettre toutes les façons de comprendre les mots.*

M- Moi, je ne regarderais jamais intelligence dans le dictionnaire, ça j'en suis sûr et certain!

O- Il n'y a pas que le mot intelligence.

De la suite dans les idées : le dictionnaire ne peut définir l'intelligence

M- **Mais, personne ne va regarder dans le dictionnaire pour chercher intelligence.**

O- *Eh ben c'est bien, attends.*

M- Qu'est-ce que c'est intelligence? on va écrire.

O- *Ben t'as vu.*

On en a l'intuition

M- Ouais, vous n'allez pas regarder dans le dictionnaire ce que c'est intelligence. **C'est ça vient tout de suite à l'esprit ce que c'est l'intelligence.**

O- *M.*

M- On va pas regarder dans le dictionnaire.

O- *M.*

D'où vient le désaccord ?

M- **Si tu regardes dans le dictionnaire, c'est pas ce que tu penses.**

O- *Ah d'accord. Bravo, je te félicite, c'est pas ce que toi Matisse tu penses.*

M- **Et ce que les autres pensent.**

O- *Et bien, ce que les autres pensent...*

M- En fait c'est quelqu'un qui a envie d'écrire.

O- *Et un résumé de tout ce que les autres peuvent penser.*

M- Ben non, parce qu'il y a 3 et je suis pas sûr que je suis dans les 3.

O- *Il y en a un qui te parle...*

M- Non moi...

O- *Plus que les autres.*

M- Moi, moi je dis que 3 c'est la meilleure, mais...

O- *C'est pas tout à fait ce que tu penses.*

M- C'est pas ce que je veux. Et je ne ....

O- *Mais attends.*

M- *?????Elle fait ce qu'elle veut*

O- *Mais qu'est-ce que tu viens de dire comme on veut, ce n'est pas les choses que l'on veut, c'est les choses*

**(coupure) (il s'agit d'une discussion sur les verbes modaux)**

Retour aux verbes modaux

O- *Oui mais écoute-moi encore, écoutes-moi encore un tout petit peu. C'est le savant qui commande, et quand on commande, on ne dit pas ce que l'on veut, on dit **ce qu'il faut** comprendre. Donc c'est l'histoire de vouloir, c'est l'histoire de devoir.*

M- Oui mais...

O- *Et bien oui! Alors, M.*

M- Les journalistes...

O- *Les journalistes?*

M- Non, mais non, je prends un autre exemple. **Les journalistes quand ils prennent une photo...** Ils prennent ce qu'ils **veulent**, par exemple ils sont à la guerre, eux ils préfèrent euh, c'est eux qui choisissent ce qu'ils veulent faire.

O- *Ça c'est des artistes.*

M- Ils veulent, par exemple, ils veulent prendre un prisonnier, ils le prennent.

O- *Oui mais pourquoi ils le prennent?*

M- Parce que **c'est eux qu'ils veulent montrer, c'est, c'est leur idée**, c'est un truc, alors que les scientifiques ils donnent leurs idées aussi. **...En fait, ils prennent leur point de vue....** Etc...

- O- *Mais attends, il y a deux sortes, il y a aussi des artistes photographes qui ne sont pas journalistes, eux ils prennent ce qu'ils veulent montrer, ....*
- M- *Même en français, on a vu qu'un journaliste avait pris son point de vue, alors que eux qui, qui disent qu'ils n'ont pas pris leur point de vue.*
- O- *Ah parce qu'ils sont scientifiques?*
- M- *Ben oui,*
- O- *Ils ont appris à avoir le point de vue d'un journaliste. Alors je comprends ce que tu dis, c'est toujours difficile de faire la part dans le domaine de l'image, par exemple, entre un point de vue qu'on est obligé de sélectionner et puis celui qu'on aurait en tant qu'être humain, mais le problème des scientifiques, c'est que ils font comme si ils n'étaient pas des êtres humains, donc ce n'est pas leur point de vue, en tant que bonhomme machin qu'ils donnent, c'est le point de vue qu'ils ont parce qu'ils ont appris à être scientifiques, à observer ce qui se passe dans le monde, dans l'histoire, dans d'autres pays et avoir quelque chose de général, et non pas de particulier. Alors on reviendra sur cette discussion, mais on va en rester là pour aujourd'hui. Tu es d'accord?*
- M- *Hum.*
- O- *Hein, et on repensera à tout ça.*

Il maintient ses positions : sa différence

- M- **Je ne suis pas d'accord.**
- O- *Et oui, mais tu n'es pas d'accord parce que tu es dyslexique et que c'est ton point de vue qui prime. Mais*
- M- **C'est pas possible à cause, dyslexique parce que j'ai mon point de vue, on prend un autre dyslexique, il ne va peut être pas raisonner comme moi.**
- O- *Ah, il raisonne de son point de vue, le point de vue d'un dyslexique c'est de tout centrer sur son point de vue.*

L'altruisme

- M- **Ben moi, je n'ai pas tout centré sur mon point de vue, j'ai aussi pensé aux autres.**
- O- *Ah mais tu penses aux autres, mais de ton point de vue.*
- M- *J'ai pas pensé à mon point de vue, sinon j'aurais fait d'une autre manière.*
- O- *Ah oui. M. c'est bien d'avoir ton point de vue, il ne faut pas le perdre, c'est ta force. D'accord, c'est ta force ton point de vue, simplement, quand on est dyslexique, apprendre qu'il y a des points de vue différents de celui qu'on a et que l'on doit apprendre ces points de vue. Cela ne veut pas dire que l'on va changer les siens, mais **il faut les apprendre et admettre qu'ils existent en dehors, et les retenir pour faire avec.***

### Analyse et interprétation

Ce corpus ne constitue pas un témoignage sur un vécu de dyslexique comme celui que j'ai présenté de Samia. Il éclaire un mode de fonctionnement que je retrouve souvent chez les dyslexiques.

Ce corpus permet de montrer comment un enfant ramène tout à son point de vue propre, sans en avoir conscience, s'en justifie, mais aussi permet d'observer quelques mouvements d'appropriation du point de vue de l'autre, une fois posé le sien propre, dans une reformulation de ce qui a été proposé.

J'ai insisté dans le découpage sur ce qui me semble commun aux entretiens que je peux avoir avec les adolescents ou les adultes (cf. Samia). Leur argumentation n'est certes pas objective puisque tout passe par la référence à eux-mêmes, ils ne peuvent apprendre et s'approprier ainsi la pensée qu'on leur propose faute de l'admettre telle qu'elle est donnée, comme transmission d'un savoir.

Je suis frappée, en discutant avec Matisse de la différence qu'il peut présenter avec les autres adolescents que je rencontre, avec d'autres types de pathologie (peut-on vraiment parler de pathologie pour lui d'ailleurs ?). Discuter avec Artus était certes possible mais nécessitait de comprendre ce qui caractérisait son univers, et devenait ainsi relativement transparent. Discuter avec Miloud est un peu moins simple car il n'est pas assez sûr de lui, même dans notre relation, dans ses difficultés de relation à un langage qui sort de celui qu'il pratique. Il y a de ce fait, non seulement des problèmes de lexique et de structures de phrase qui lui manqueraient, mais tout un registre d'expression de soi par le langage qu'il n'a jamais rencontré.